

Le colletia cruciata

Tous les jours, nous vous invitons à une balade dans le Jardin (extraordinaire) de l'Henry. Un jardin dont le fil conducteur est le parfum. Aujourd'hui, Henry Nardy, ancien horticulteur, nous livre quelques secrets sur le colletia cruciata, un étonnant arbuste dont les feuilles, comme le suggère son nom, sont en forme de croix. *« C'est une plante qui vient d'Amérique du sud, d'Argentine, Chili et Pérou principalement. Elle n'est pas facile à bouturer, on commence à la trouver toutefois chez quelques pépiniéristes. Elle peut se planter à n'importe quel moment puisqu'il s'agit d'une plante en pots. L'histoire de planter pour la Sainte-Catherine (NDLR, en novembre), c'est exclusivement réservé aux arbres à racines nues. Pour le lieu de la plantation, peu importe. Moi, j'ai l'habitude de planter comme un curé, indifféremment. Pour la taille, il faut la former un peu mais pas énormément et elle ne nécessite*



pas trop d'arrosage puisqu'il s'agit d'une plante rustique, elle ne craint pas le froid et elle est spectaculaire dans sa façon de pousser. Après dix ans, elle atteint dans mon jardin près de 2,50 m à partir d'une bouture.

Elle fleurit durant les mois d'été, il s'agit de petites fleurs blanches assez insignifiantes mais l'avantage c'est qu'elles sentent la vanille. C'est une plante extrêmement odorante et très longtemps. »

> Le Jardin de l'Henry, au 16 chemin du Creux de la Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-lHenry>.

Vigoureux brachychiton

Henri Nardy le concède. Pour arriver à ce que son brachychiton consente à pousser en pleine terre, il lui a fallu de la patience et pas mal de chance.

« Il y a 12 ans, quand j'ai commencé ce jardin, sans doute n'aurait-il pas supporté les conditions météorologiques de l'époque, j'ai réussi à ce qu'il pousse il y a seulement cinq à six ans », confie l'ancien horticulteur. Arbre qu'on rencontre plutôt au sud de l'Espagne, originaire d'Australie, il craint les hivers froids. La particularité de celui qui pousse dans le jardin d'Henry Nardy est de posséder des feuilles proches du peuplier et caduques. Contre toute attente, l'arbre a donc supporté l'hiver lunellois et grâce à une croissance extrêmement rapide, il atteint déjà plus de 4 mètres. Au gré des températures ou des attaques de nuisibles, il lui arrive désormais de se débarrasser d'une de ses branches mortes ce qui laisse un trou à l'endroit du tronc où partait cette dernière.



Pour ce qui concerne l'entretien, l'arbre nécessite relativement peu d'eau. Si le brachychiton du Jardin de l'Henry n'a pas encore produit de fleurs, ces dernières

devraient, selon le spécialiste, probablement être de couleur rouge. À suivre.

> (*) Le Jardin de l'Henry, au

16 chemin du Creux de la Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via www.facebook.com/Le-jardin-de-l-Henry

Le chèvrefeuille lonicera

Autre arbre parfumé à découvrir dans le jardin de l'Henry (*), le chèvrefeuille lonicera. Ce dernier est originaire de Chine. « *Celui-ci est un arbuste mais tous ne sont pas des arbustes* », raconte Henry Nardy. Sa particularité, et un peu la raison pour laquelle l'ancien horticulteur en a planté un dans son jardin, « *c'est qu'il fleurit en hiver et qu'il sent bon* ». De fait, un petit goût citronné excite l'odorat à proximité de ce chèvrefeuille-là. Étant buissonnant de nature et idéal dans une haie, son entretien n'est guère précis : « *Il faut le tailler un peu tous les ans, sinon il peut quand même atteindre les 2,50 m, une fois adulte. Moi, je conseille de le désépaisser et surtout de toujours attendre après la floraison pour tailler sinon, évidemment, il ne donnera pas de fleurs.* » Pour le reste, ne pas oublier de l'arroser en été lorsqu'il fait chaud, à raison d'une ou deux fois par semaine.

> (*) Le Jardin de l'Henry, au 16 chemin du Creux de la Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-lHenry>



Malus mount evereste

Voilà un pommier d'ornement peu banal. Bien placé dans le Jardin d'Henry Nardy, il n'est pas utilisé seulement pour ses qualités esthétiques. « Il est parfois planté dans les vergers de pommiers car c'est un bon pollinisateur. Il améliore les rendements car les abeilles l'adorent, elles le butinent puis vont butiner les pommiers », explique l'ancien horticulteur.

Le *Malus mount evereste* fleurit évidemment au printemps mais, selon les variétés, ses fleurs peuvent être plus ou moins colorées. « C'est un arbuste très buissonnant. Dans mon jardin où les plantes sont très serrées, je suis obligé de le raccourcir très régulièrement », précise Henry Nardy tout en confiant qu'aujourd'hui, « il n'est pas rare de réaliser des jardins forêts où les grands arbres côtoient les arbustes et où chacun, finalement, se fait sa place », lance-t-il.



Côté fruits, le *Malus mount evereste* du Jardin de l'Henry est plutôt un gros producteur. Malheureusement, s'il conserve ses fruits au cours de l'hiver c'est d'une part parce qu'Henry Nardy apprécie particulièrement les diverses couleurs ainsi

produites mais c'est aussi et surtout que ces toutes petites pommes, qui ont l'apparence de la célèbre et fameuse Reine des Reinettes, ne sont pas comestibles. « Même les oiseaux ne les attaquent pas », commente le jardinier.

> (*) Le Jardin de l'Henry, au 16 chemin du Creux de la Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-l-Henry>

Melianthus major et minor

Dans le Jardin de l'Henry, deux *Melianthus* originaires d'Afrique du Sud sont côte à côte : le minor et le major. Rien de tel pour un petit cours de botanique express qui permet immédiatement de saisir les différences. Elles sont principalement de deux ordres : les feuilles et les fleurs.

Comme son nom l'indique, le major a des feuilles conséquentes. S'il se plaît à l'endroit où il est planté et s'il est copieusement arrosé, ces dernières, selon Henry Nardy, peuvent aisément atteindre les soixante centimètres (il s'agit des feuilles les plus claires sur la photo). Au contraire, le *Melianthus minor* a des feuilles vert foncé beaucoup plus petites.

De la même manière, le major produit une énorme fleur violette au printemps, comparable à une queue-de-renard. En général, la floraison de ce dernier dure environ un mois et demi. Le *Melianthus minor*, de son



côté, produit de petites fleurs orangées. La croissance distingue aussi ces deux plantes mais, de ce côté-là, c'est le minor qui tire le mieux son épingle du jeu.

L'arbuste est bien plus grand que le *Melianthus major*.

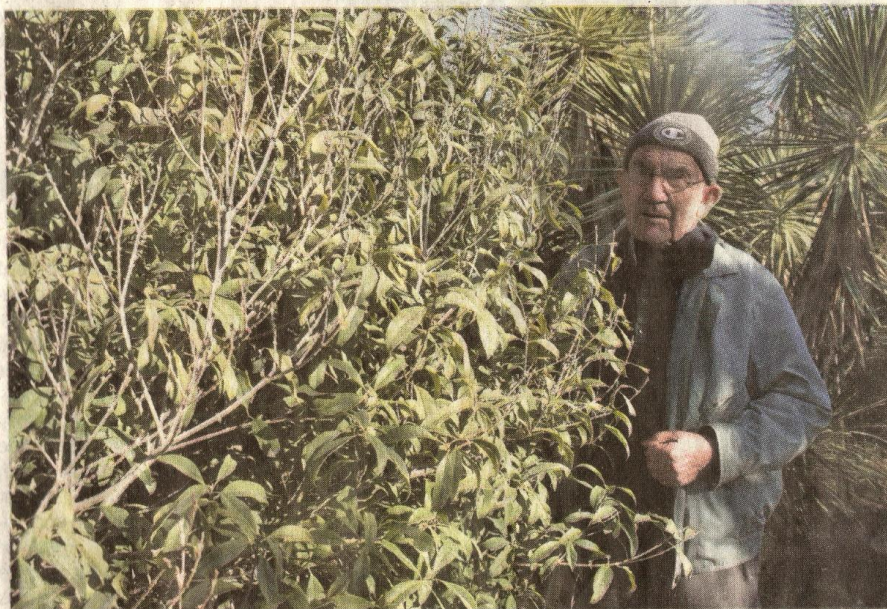
> (*) Le Jardin de l'Henry, au 16 chemin du Creux-de-la-

Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous, au 06 75 22 34 67 ou via www.facebook.com/Le-jardin-de-lHenry.

Osmanthus fragrans

Parfois connu sous le nom d'olivier de Chine, l'osmanthus fragrans du Jardin de l'Henry est un incontournable. « *J'y tiens beaucoup* », confie presque timidement l'ancien horticulteur. En fait, cet arbre-là fait partie de ses préférés. Il faut dire qu'il cumule les atouts. Il s'agit d'abord d'un arbuste qui sent bon. « *Une odeur qui ressemble à l'abricot* », précise le jardinier. Mais ce n'est pas tout, l'osmanthus fragrans de l'Henry est peu commun.

Si son cousin à fleurs blanches est répandu, cet osmanthus-là est à fleurs orange, d'où son nom précis d'osmanthus fragrans aurantiacus. Et côté fleurs, l'arbre a la particularité d'être particulièrement généreux : « *Il produit de toutes petites fleurs mais elles sont tellement serrées que lorsqu'elles tombent, elles forment un tapis jaune orange* », explique Henry Nardy. Ce dernier confie que la floraison s'effectue généralement de juin à septembre mais dix jours après



la chute des fleurs, il n'est pas rare qu'une deuxième floraison se produise.

Comme cette variété d'osmanthus à fleurs orange est relativement rare et bien plus chère que la variété blanche, le jardinier donne toujours un conseil aux visiteurs qui tombent sous le

charme : « *Si vous voulez acheter un plant chez un pépiniériste, attendez que celui-ci soit fleuri pour éviter d'avoir une mauvaise surprise lors de la floraison.* » Pour attester de la difficulté de réussir à faire pousser cet arbuste, Henry Nardy précise encore qu'il n'a jamais réussi

à bouturer son spécimen et que l'arbre ne produit pas de graines.

> (*) Le Jardin de l'Henry, au 16 chemin du Creux de la Campagne. La visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-l-Henry>

Escalonia illimita

Si vous êtes en quête d'un arbuste d'une vigueur exceptionnelle, Henri Nardy ne saurait trop vous recommander de vous orienter sur un *escalonia illimita*. Ce n'est d'ailleurs pas le seul des atouts de l'arbuste. Pour le jardinier amateur qui, comme l'ancien horticulteur, apprécierait les parfums, cette plante originaire du Chili est une petite merveille : « Elle sent le curry mais attention, elle ne se mange pas », prévient Henri Nardy. Pour la petite histoire, la floraison dudit arbuste est printanière, de mai à juin en général. « Mais la fleur n'a pas d'intérêt, réagit Henri Nardy. Cet escalonia fait de petites fleurs blanches pas très spectaculaires. Il y a des escalonia bien plus jolis au point de vue des fleurs. »

Taille régulière

Pour ce qui concerne la plantation, l'horticulteur confie qu'il n'y a pas vraiment de période adéquate d'autant qu'il s'agit d'un persistant. En revanche, il con-



seille de le tailler régulièrement « car les pousses de l'année peuvent être très importantes et il ne craint pas la taille ». Celle-ci doit s'effectuer en hiver, période où il y a peu de sève et qui permet aussi de ne pas empêcher la floraison au printemps.

Autre avantage de cet escalonia : il ne nécessite aucun traitement car il n'a pas de ravageur. D'ailleurs, en général, pour réduire la présence des nuisibles, Henri Nardy a son petit conseil : « Il faut de la variété dans un jardin, cela permet de réduire le

risque d'attaques de ravageurs. »

> Le Jardin de l'Henry, la visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-lHenry>

Le teucrium fruticans

C'est le roi des arbustes sans entretien. Le teucrium fruticans du Jardin de l'Henry a toutefois une spécificité. Acheté dans une pépinière de Mèze spécialisée en terrains secs, il porte le nom de Ouarzazate, son site d'origine. « *Il n'a pas besoin d'arrosage. Quand je faisais les marchés, je disais toujours que je garantissais des fleurs toute l'année avec cet arbuste* », raconte Henry Nardy.

L'ancien horticulteur conseille toutefois « *de le punir un peu car il peut être rapidement envahissant* ». Le spécialiste explique que le teucrium fruticans « *dragonne* » autant que ce qu'il « *marcotte* ». Grosso modo, il se multiplie tout seul d'un côté, via ses racines et de l'autre si vous enterrez une branche dans la terre, il pousse tout autant. Dernière précision, l'arbuste fait de petites fleurs de couleur bleue, il est idéal en tant que haie et sans entretien il peut rapidement atteindre plusieurs mètres de haut.

> Le Jardin de l'Henry, la visite est ouverte uniquement sur rendez-vous au 06 75 22 34 67 ou via <https://www.facebook.com/Le-jardin-de-lHenry>



V02LU-1